



Speakeasy - Spectacle de Cirque pour les 3èmes

publié le 11/03/2018

Les élèves de 3è du collège iront donc voir le spectacle de la compagnie "The Rat Pack" intitulé "Speakeasy" pour conclure le travail élaboré en EPS et en Arts Plastiques dans le cadre de leur EPI.

Le journal gratuit "Niort ma ville" a publié cette semaine une interview de l'un des artistes que je vous invite à lire ci-dessous :

Je rappelle également aux élèves qu'ils doivent [visionner les vidéos du padlet et répondre au questionnaire ...](#)

« Un spectacle qui a la classe »

Audrey Arnon
audrey.arnon@niort-ma-ville.com

Speakeasy, c'est le nom que l'on donnait aux bars clandestins aux Etats-Unis pendant la prohibition. C'est dans ce décor que les acrobates de la compagnie The Rat Pack vont évoluer pour un spectacle haut en couleur, aussi haletant qu'un bon film d'action et mêlant toutes les disciplines. Entretien avec Xavier Lavabre, l'un des acrobates.

Qui sont les personnages qui animent le huis clos de ce spectacle ?

Xavier Lavabre : « Il y en a plusieurs : le chef de la mafia, sa femme, la pin-up, le barman, l'homme de main et le gamin des rues. Cela fonctionne un peu comme dans un film à la Tarantino où, à partir du moment où le dernier personnage rentre dans le huis clos, il va falloir résoudre une énigme : un meurtre. Plein d'interactions vont ensuite découler de cette « enquête ». C'est un peu comme un Cluedo !

Quel est votre rôle ?

Je suis le chef de la mafia. Avant de trouver les rôles, on a étudié les personnages les plus caractéristiques dans tous les films noirs qu'on visionnait. À partir d'eux, on a fait une recherche de casting pour trouver les gens capables d'endosser ces rôles. Donc on n'est pas partis d'une équipe déjà constituée. Par exemple pour le barman, on cherchait un acrobate danseur capable de jongler, manipuler, amener quelque chose de drôle... On a travaillé aussi avec Régis Truchy, qui est un danseur hip-hop familier du mime Marceau, qui nous a fait progresser sur le théâtre physique. Pour mon personnage par exemple, on a beaucoup analysé comment le faire se tenir, comment le faire marcher, comment le rendre autoritaire...

Comment ce spectacle, inspiré des années 30, est-il né ?

À la base, je travaillais avec Peggy Donck, directrice de production sur la compagnie XY, et on avait d'un spectacle qui a la classe. C'est-à-dire quelque chose d'esthétique, avec de beaux costumes... Ce qui représentait le mieux tout ça pour nous, c'était les années 30. Donc c'est parti d'une discussion ! On s'imaginait ce que ça pourrait donner : des hommes avec de beaux costumes trois-pièces, des femmes en robe...

Et au niveau des numéros, comment les avez-vous choisis ?

Quand on a cherché l'équipe, on a aussi cherché quelles disciplines pouvaient se mêler à la scénographie. On voulait que rien ne soit « gratuit » dans ce spectacle, au niveau physique et technique, avec les accessoires de cirque utilisés. On a réfléchi à ce qui pouvait se mêler au décor d'un bar : le barman utilise par exemple tout le mobilier pour évoluer. On a détourné certains objets : le cerceau de la pin-up se transforme en balançoire, car c'est une image que l'on a l'habitude de voir ! On a également une roue Cyr, qui a été l'objet le plus compliqué à fondre... Mais je ne vous dirais pas comment on a fait, car je pense que ça dévoilerait une partie de l'énigme !

Que pouvez-vous dire de la bande-son ?

Il s'agit des musiques de Chinese Man, arrangées par Supa-Jay. C'est un spectacle où l'on ne parle pas il fallait donc que nos personnages soient aidés de la musique pour raconter une histoire. En parlant avec Régis Truchy, on s'est rendu compte que là où les Américains étaient très forts, c'est qu'ils se servaient de la musicalité pour appuyer toutes leurs figures techniques. C'est vraiment ça qui permet d'être bluffé devant un spectacle muet. On a écouté beaucoup de musiques, les Chinese Man utilisent pas mal de sons des années 30 ou des bandes originales de cinéma. Ça a sonné comme une évidence !

Quelles ont été les difficultés à la création de ce spectacle ?

Le plus dur, c'est que l'on n'est pas scriptes. Écrire un scénario sans parole, c'était compliqué : on a dû simplifier au maximum le scénario et réfléchir aux actions qui devaient être au premier plan et celles qui devaient être secondaires. On a mis au total 22 semaines à construire Speakeasy, il ne nous fallait pas moins pour arriver à ce travail physique. »

Mercredi 14 à 20 h 30
Jeudi 15 à 19 heures
Le Moulin du Roc
9, boulevard Maïs
Tarifs : de 10 à 26 euros

Bio Express

Novembre 2015 : début de création du spectacle
Mars 2017 : fin de création
Mars 2018 : plus de 50 représentations